

Prostitution : restaurer l'estime de soi et de son corps par l'art-thérapie

Jean-Marc Oswald,
coordinateur du pôle Prostitution,
association « Aux captifs, la libération ».

L'association « Aux captifs, la libération », va à la rencontre des personnes à la rue à Paris, et intervient notamment auprès d'hommes de moins de 30 ans, en situation de prostitution de rue et d'errance dans la capitale. Il s'agit très majoritairement de jeunes migrants. L'association déploie plusieurs activités, dont un accueil de jour, des maraudes, des ateliers collectifs, etc.

Libérer la parole

Début 2014, dans le cadre d'un projet soutenu par la direction générale de la Santé (DGS), l'association a mis en place plusieurs actions favorisant la prévention des risques d'infections sexuellement transmissibles et l'accès aux soins, parmi lesquelles des ateliers d'art-thérapie deux fois par mois, auxquels ont participé entre trois et huit hommes ayant pratiqué la prostitution dans leur parcours.

Cet atelier est animé par une art-thérapeute professionnelle et fondé sur un temps de relaxation et de réappropriation du corps, puis sur un échauffement collectif et, enfin, un jeu théâtral. L'idée centrale est que les personnes doivent commencer par se retrouver bien dans leurs corps et se réapproprier une estime d'elles-mêmes, préalables nécessaires à l'envie de prendre soin d'elles et de leur santé. L'enjeu est également, par le biais du théâtre, de libérer la parole sur leur situation

(notamment la prostitution ainsi que la grande précarité) et sur les souffrances qui en découlent. En effet, le tabou qui demeure autour de ce sujet chez ce public constitue un frein à la prise en charge. L'art-thérapie favorise ainsi l'expression des peurs ou des difficultés liées à la santé et contribue à pouvoir enclencher une démarche de santé vers les dispositifs de droit commun. Dans le cadre du projet, un partenariat a été établi avec l'hôpital Ambroise-Paré, qui a facilité l'orientation et les prises en charge.

Dynamique collective

L'association a proposé, individuellement, aux personnes qui fréquentent l'accueil de jour (à proximité de la porte Dauphine à Paris) de participer à cet atelier, en le présentant comme un « temps à soi ». L'adhésion est facilitée par le lien de confiance déjà construit entre la personne et le travailleur social.

La principale difficulté de ce dispositif réside dans l'assiduité des participants. Vivant dans l'errance et souvent à la rue, la proposition ne répondait pas à leurs premiers soucis matériels. Par ailleurs, se projetant peu dans le temps, il a été difficile pour plusieurs d'entre eux de s'engager dans la régularité. Néanmoins, un noyau de personnes sollicitées – qui appréhendaient les bénéfices, sur les court et long termes, de ces temps privilégiés – ont participé à l'ensemble des ateliers jusqu'à une représentation théâtrale finale, à la fin de l'année 2014, moment fort de valorisation de soi.

Le travail sur l'estime de soi, effectué via la réappropriation du corps, répond à un vrai besoin pour ce public. Les

L'ESSENTIEL

■ **Les ateliers de l'association « Aux captifs, la libération » entreprennent d'aider les personnes prostituées à restaurer leur estime de soi, pour qu'elles prennent soin de leur personne et de leur santé.**

participants engagés dans la durée ont tous gagné en confiance, et ils ont entrepris des démarches d'accès à la santé, ainsi que d'insertion sociale globale. C'est pourquoi l'association a souhaité donner suite à l'expérience ; elle a donc organisé des ateliers d'art-thérapie pour d'autres publics (femmes en situation de prostitution, personnes en grande précarité, etc.).

Pour éviter les difficultés liées au manque d'assiduité des participants, une dynamique collective a été constituée à partir de temps privilégiés : ainsi, des séjours de rupture ont permis à de petits groupes d'expérimenter la relaxation, puis le travail sur le corps de façon soutenue. Par ailleurs, l'association a diversifié les propositions et ouvert un atelier de couture animé par une art-thérapeute, qui utilise la réalisation plastique comme média de la démarche thérapeutique. ■

Pour en savoir plus

● Voir aussi la synthèse de cette action, publiée dans le *Guide d'accompagnement santé*, Fnars, 2016 : p. 6. En ligne : http://www.captifs.fr/wp-content/uploads/2015/11/GuideAccompagnementSanté_Fiche_AllerVers.pdf